

## « Le chemin de croire »

### un chemin de foi, un chemin d'amour

#### Sommaire :

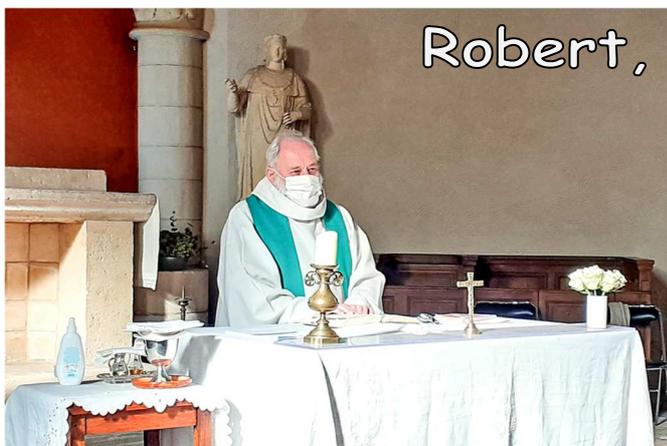
- 1 Edito
- 2 Robert 60 ans de sacerdoce
- 4 Tonton fidèle à la Mission Ouvrière
- 5 Débat sur notre Foi
- 6 Fratelli Tutti

L'épreuve que nous traversons depuis un an s'apparente à l'ascension d'une montagne. On marche pendant des heures, on chute parfois, on doute d'arriver au but et pourtant nous continuons d'avancer, sûr que le sommet existe vraiment et que nous l'atteindrons. Dans cette épreuve, depuis un an, nous trouvons la force de continuer dans des gestes de solidarité, de fraternité. Nous avons été et sommes encore attentifs, inventifs pour garder les liens autant que possible.

Le Carême est là et Pâques approche ; peut être un temps privilégié pour remettre tout à plat pour se retrouver soi-même et aller de l'avant avec un cœur nouveau, à la rencontre des autres et ensemble participer à un monde meilleur.

Alors Bon carême à chacun-e, et bonne lecture de ce nouveau numéro de la Gazette avec un grand merci à vous qui avez contribué à son existence et à sa richesse par vos écrits.

Bernadette



## Robert, 60 ans de sacerdoce

Dimanche 14 février, 11h15, notre petite équipe La Passerelle était réunie, en l'église St Germain de Saclay pour un événement festif de la plus haute importance.

Oui, en ce jour de la Saint Valentin, nous fêtons les 60 ans de sacerdoce de Robert Chapotte, notre Valentin à nous, où plutôt notre « Grand Druide » puisque c'est le surnom que nous avons donné à celui qui accompagne fidèlement notre équipe depuis plus de 20 ans ! Nous lui avons témoigné notre amitié à travers deux petits témoignages et en reprenant avec

entrain (malgré nos masques) les chants qui rythmaient cette messe.

L'événement fut fêté la veille aux Ullis, en présence de son équipe d'ACI.

Les problèmes actuels de jauge dans ces deux églises limitant le nombre de participants, Robert n'avait pu inviter largement.

C'est pourquoi, nous transmettons aujourd'hui à la gazette l'interview passionnante qu'il a donnée au journal « passerelles de l'Yvette », où il raconte sa « drôle d'aventure », c'est à dire son parcours de séminariste, de professeur, de prêtre ouvrier, d'aumônier et de missionnaire Montfortain.

Roselyne

Extraits de l'interview de Patrick de Ponlevoye parue dans « Passerelles de l'Yvette (P.Y) n°97

« Sapristi ! Quelle drôle d'aventure » C'est avec cette exclamation que le père Robert Chapotte ( R.C ) m'a accueilli quand je suis venu parlé avec lui de ces soixante années.

R.C : « La Gloire de Dieu, c'est l'homme vivant » (St Irénée)

P.Y : Pourquoi avoir choisi une telle phrase comme introduction ?

R.C Parce que 'l'homme vivant », c'est ce que la foi chrétienne doit aider l'homme à devenir, à l'image de Dieu, et à le rester. C'est ce à quoi je me suis efforcé de contribuer comme homme, devenu prêtre, et aussi parce Saint Irénée, évêque de Lyon , a envoyé Saint Ferréol et Saint Ferjeux convertir les Francs-comtois.

Franc-comtois... né de parents agriculteurs, à la frontière suisse.

Etonnant ce voyage, depuis le petit séminaire, à onze ans et se retrouver en Région Parisienne, à bientôt 87 ans, après un passage dans le Poitou, en Touraine, en Algérie et en Bretagne où j'ai été ordonné prêtre le 12 février 1961

(suite page 2)

# Robert, 60 ans de sacerdoce

*Suite de la première page*

Enfant, au catéchisme, il arrivait que des missionnaires viennent nous parler de leur vie missionnaire. Un jour, c'est un missionnaire montfortain qui est venu. Il nous a parlé de Madagascar. En rentrant à la ferme, j'ai couru dire à mes parents : « Je pars à Madagascar... Ma maman m'a répondu se contenta de répondre : « Pas tout de suite ». Et l'aventure a commencé ...

Le petit séminaire, administré par des pères montfortains, ressemblait autres établissements scolaires de la sixième à la première, sauf qu'il y avait des temps de prières et la messe tous les jours. Quand j'ai commencé, en sixième, j'ai appris à jouer de l'orgue, mais pas sur un orgue, sur un harmonium... alors que dans l'église de mon village, on pouvait jouer sur un orgue ...

Des missionnaires de Madagascar, de Colombie, d'Afrique Centrale venaient de temps en temps nous redonner le goût de la vie missionnaire.

Ce temps scolaire se finissait par la Terminale. Nous, élèves Francs-Comtois devions passer cette dernière année à Pontchâteau (Loire Atlantique). Dur, dur, pour nous, Francs-Comtois, de quitter le Doubs pour la Bretagne. Ce n'était qu'un commencement ; car les étapes suivantes nous ont fait connaître le Niortais, et la Touraine, puis la Bretagne à Montfort-sur-Meu, (deux années de philosophie, et quatre années de théologie, après le service militaire durant 24 mois dont 18 mois en guerre d'Algérie). Il y aurait beaucoup à dire de ces dix huit mois d'Algérie... Mais je ne remettais pas en cause mon désir d'être missionnaire à Madagascar. De temps en temps, j'avais le mal du pays ...

Durant la 4<sup>ème</sup> année de théologie, nous préparions l'ordination sacerdotale, qui a donc eu lieu le 12 février 1961. C'était l'hiver, et je me souviens qu'il faisait froid, et même très froid ... mais c'était la fête dan les cœurs.

Pendant les dernières années du grand séminaires, il s'est passé des événements célèbres dans l'Eglise : Pie XII est mort et c'est un cardinal âgé qui lui a succédé : Jean XXIII. J'entendais des gens dire : « il est trop vieux ... il ne pourra rien faire d'extraordinaire » et

voilà qu'il a mis en route le synode de Vatican II. Ce synode a donné du souffle à beaucoup de catholiques, à nous, jeunes prêtres. C'est dans cette période que j'ai progressivement quitté la soutane, comme d'autres prêtres.

P.Y Quoi, tu avais mis ton froc aux orties ?

Non, pas vraiment... Ce geste semblait mieux correspondre à la nouvelle mission que m'avaient confiée mes supérieurs en m'envoyant comme professeur au petit séminaire où

j'avais été élève pendant six ans. Cette mission a duré 12 ans. [...] Durant cette période, pendant les temps libres, dans l'internat, j'avais formé un groupe de musiciens et, durant le weekend, nous allions animer des messes dans les paroisses qui le souhaitaient.

Et nous avons vécu mai 68. après un changement de direction de l'établissement, j'ai présenté ma démission à mes supérieurs ; ils m'ont envoyé au Petit Clamart (92, diocèse de Nanterre)

P.Y C'est donc un changement ?

R.C eh oui... un changement total qui a duré jusqu'à ce jour § Mais, au Petit Clamart, j'ai trouvé une équipe de missionnaire montfortains dynamiques, passionnés par leur mission que j'ai découverte assez rapidement. Cette équipe avait fait le choix de la fondation de l'Action catholique en monde ouvrier (voir, Juger, Agir), avec les enfants (ACE), avec les jeunes (JOC) et les adultes (ACO).

Habité du désir d'être prêtre ouvrier, j'ai suivi en cours du soir (Promotion sociale) des cours de mécanique, réparateur automobile. J'ai passé mon CAP et j'ai trouvé du travail dans une station garage proche de la paroisse. J'y travaillais le matin. Après quatre ans j'ai dû quitter ce travail pour accepter la responsabilité d'aumônier diocésain de l'ACE.

Mais j'ai continué à faire partie de l'équipe de révision de vie de prêtres ouvriers du diocèse.

P.Y Et comment es-tu arrivé dans le secteur?

R.C : En 1994, les montfortains ont décidé de quitter le Petit Clamart. Je souhaitais rester en Région Parisienne. Au cours des rencontres régionales d'accompagnement des mouvements en monde ouvrier, j'avais fait la connaissance de prêtres du secteur Massy Verrières. J'ai donc fait une demande en ce sens à Monseigneur Herbulot. Il a accepté

avec d'autant plus de joie qu'il y avait une équipe de montfortains à Corbeil.

J'ai été nommé à Verrières le Buisson, [...] puis au secteur de l'Yvette.

Cela fait donc environ 25 ans que je suis prêtre sur ce secteur.

**Sapristi ! Quelle drôle d'aventure !**



*Jean XXIII. J'entendais des gens dire : « il est trop vieux il ne pourra rien faire d'extraordinaire » et voilà qu'il a mis en route le synode de Vatican II*

# Robert, 60 ans de sacerdoce

Juste quelques mots Robert pour te remercier d'avoir croisé notre route à Edith et à moi, il y a environ 30 ans lorsque nous étions tous les trois en responsabilité en Action catholique des enfants. Nous avons à cette époque fait quelques pas ensemble ...

Alors, c'est tout naturellement, que nous t'avons demandé, quelques années plus tard, d'accompagner notre petite équipe d'ACO et tu avais dit oui sans hésiter. C'est ainsi, au fil du temps, que tu as croisé la route de Catherine et Vanni, ici présents, mais aussi celle d'Elisabeth, de Catherine, de Marie-Agnès, d'Henrique, d'Anne-Marie et Bernard, de tous nos enfants et d'autres copains de passage dans notre équipe, comme Annette l'an dernier.

Alors merci grand druide (car c'est ton surnom) d'être à nos cotés à chaque rencontre, même si tu n'as pas toujours la potion magique, car l'essentiel n'est pas là ...

Merci pour ta présence chaleureuse et inspirante au cœur de nos révisions de vie depuis plus de 20 ans.

Merci pour tout ce que nous partageons, merci pour ta bienveillance, ton amitié, ta gaieté, ton humour, tes accords de guitare.

Merci de nous accompagner sur le chemin escarpé de notre foi et de comprendre nos doutes.

Merci de nous aider à éclairer notre chemin lorsqu'il y fait nuit.

Merci, à travers nos relectures, de nous soutenir dans nos engagements, et de nous aider, à travers tes explications de texte sur la vie de Jésus, à donner un sens à nos actions de tous les jours.

Aujourd'hui, nous traversons cette zone de turbulence ensemble et imaginons nos retrouvailles ailleurs que sur Skype, autour d'un bon dîner où nous pourrions à nouveau chanter à tue-tête sur tes accords de guitare.

En attendant belle journée à toi !

Roselyne

*Merci de nous accompagner sur le chemin escarpé de notre foi et de comprendre nos doutes.*

*Merci de nous aider à éclairer notre chemin lorsqu'il y fait nuit.*

**« Vous ne le savez peut-être pas, mais nous appelons Robert notre druide, pas seulement à cause de sa barbe ou ses sandales ...peut-être à cause de sa sagesse... Il est aussi un peu notre barde, car Robert joue de la guitare ...et aime chanter.**

« Quelques mots pour vous et pour Robert

L'ACO est un mouvement d'Action Catholique .L'ACO est également membre du CCFD et du MMTTC (Mouvement mondial des travailleurs chrétiens). C'est un mouvement d'Eglise où des adultes engagés (à des degrés divers) dans des associations diverses, de quartier, de loisirs, de parents d'élèves, ou des collectifs, au travail, en politique ou en syndicats, vivent leur foi et la partagent en lien avec ce qu'ils vivent avec d'autres.

En ACO, nous nous retrouvons en équipe pour partager nos engagements, relire toute cette vie à la lumière de l'Evangile, partager nos regards, nos espoirs, faire des choix, nous soutenir. Ensemble nous proposons des initiatives pour partager notre soif de solidarité de convivialité et de justice sociale.

Depuis bientôt 20 ans pour moi, je partage cette aventure dans l'Essonne dans une des 16 équipes ACO. Cette équipe est celle de La Passerelle, qui a la chance d'avoir un aumônier ...et c'est Robert CHAPOTTE. Depuis 20 ans cette année avec des copains et des copines je chemine ...à mon rythme en équipe. Certains sont là aujourd'hui, d'autres n'ont pu venir, d'autres sont partis au grès de mutations, de déménagements ou changements de vie, mais sont toujours en lien avec nous et avec toi.

Je voudrais aujourd'hui dire à Robert à quel point il a été et reste précieux, en équipe pour nous éclairer, pour son écoute, ses connaissances et sa foi. Pour moi aussi au-delà de l'ACO pour sa présence, ses échanges de messages, mails photos et courriers ...avec Robert nous sommes quelques fois bavards...Dans les bons moments, de partage de joie (je pense aux fêtes de baptême, des communions et profession de foi de mes enfants), à ces RDV qui se terminaient très souvent par un dîner improvisé avec tous nos enfants (une petite douzaine d'enfants à nous tous à l'époque où nous étions plus nombreux en équipe) mais aussi les moments de peine et de deuils, de doutes, de crises et d'interrogation.

Alors merci Robert. J'ai été heureuse de partager ta fête de jubilé ...et maintenant tes 60 ans de sacerdoce .....quel parcours ! 60 ans.... c'est presque mon âge ...

Bonne continuation Robert sur ta route et merci pour tous ces moments de partage .A bientôt pour nos prochaines RDV, certaines par Skype et nous l'espérons en des temps meilleurs tous ensemble autour d'une table et d'un bon repas.

Car vous ne le savez peut-être pas, mais nous appelons Robert notre druide, pas seulement à cause de sa barbe ou ses sandales ...peut-être à cause de sa sagesse... Il est aussi un peu notre barde, car Robert joue de la guitare ...et aime chanter.

Longue vie à toi Robert. »

Catherine L

# TONTON : fidèle à la Mission Ouvrière

René Godet dit « Tonton » souhaitait s'exprimer dans la Gazette. Il m'a sollicité pour recueillir ses propos.

Pour celles et ceux qui le connaissent un peu moins bien, voici son itinéraire en quelques mots :

Né le 15/06/1926 à Sedan dans une famille de classe moyenne engagé en citoyenneté et dans l'Eglise par l'action catholique au MCC (Mouvement Chrétien des Cadres) et l'ACI. Nous étions 2 frères et 3 sœurs dans une famille de Foi et de Vie.

Après le Petit puis le Grand Séminaire et le service militaire, Tonton est attiré par l'Action catholique puis il est ordonné prêtre en 1952.

Il a toujours été prêtre en paroisse en grande partie dans l'Essonne mais aussi aumônier en ACE, JOC, ACO. Beaucoup d'entre nous ont cheminé avec lui et le remercient pour son accompagnement.

Depuis 6 ans, il séjourne à Athis Mons dans la maison de retraite des frères des Ecoles chrétiennes gérée depuis par une association laïque de structure d'EPAHD. Cette maison accueillait auparavant des frères de cette congrégation, des prêtres diocésains, des franciscains, des religieuses mais maintenant également des laïcs.

Voilà ce qu'il nous dit :

« Il ne m'a pas été facile de m'adapter à cette nouvelle vie. Je découvre qui sont les Frères des Ecoles Chrétiennes anciens enseignants avec un cheminement différent du mien. La communication n'est pas toujours aisée. Les périodes de confinement n'ont pas arrangé cet aspect.

Au début les conditions matérielles étaient bonnes.



Depuis 2 ans la maison est transformée en EPAHD et l'on essaye de s'adapter à cette nouvelle situation à tous points de vue.

D'autres prêtres diocésains ont intégré l'établissement dont certains sont décédés. Mgr Herbulot (ancien évêque d'Evry) est présent parmi nous.

Un groupe de paroles et d'échanges s'est constitué depuis le mois d'octobre autour de la démarche du Synode : « Eglise de

Dieu qui est en Essonne évangélise en prenant soin ! » Ce groupe permet d'échanger.

Pour ma part, j'essaie de vivre dans cette ambiance où je pense que l'engagement au service des autres est une valeur essentielle dans une Eglise ouverte.

Je suis souvent parmi vous à travers La Gazette, les Témoignages et tous les contacts des membres d'équipes qui me réconfortent dans mes convictions.

Je suis convaincu que nous avons besoin de mieux se connaître, s'écouter et se comprendre avant de donner des conseils, de voir ce que l'on sème et ce que l'on récolte afin de le partager. Nous avons besoin des uns et des autres pour vivre notre Foi.

En suivant ton chemin, Seigneur, continuons à mettre en pratique ce que Tu nous « souffles » par ton Esprit, pour mettre en œuvre maintenant ce que nous croyons. Et le faire avec ceux et celles que Tu as mis à mes côtés, prêtres, laïcs et religieuses.

Oui, MERCI et CONTINUONS. »

Paroles recueillies par Alain BROUSSAL

« Nous avons  
besoin des uns et  
des autres pour  
vivre notre Foi »

## Comme un arbre



Comme un arbre

laisser courir en moi jusqu'au bout de mes branches.

Comme un arbre,

plonger mes racines au plus profond de mon humanité,  
aussi loin, aussi bas que moi-même,  
sans craindre les pierres, la roche dure,  
les creux immenses et vides.

Comme un arbre

m'élancer bien droit de tout mon être

Vers Toi, Seigneur, plus haut que moi-même

de toutes mes branches tordues, cassées ou trop courtes.

Comme un arbre

m'émerveiller de toi, mon arbre frère qui me laisse l'espace et le temps.

Comme un arbre,

un tout petit arbre de la forêt immense.

# Poursuivons le débat concernant notre foi

## Lettre à Sylvie

Sylvie, ton témoignage lu dans la dernière gazette ACO me touche beaucoup !

Je me suis sentie émue par tes mots simples et sincères qui traduisent ta peine et ton désarroi mais ta confiance aussi.

Tu le dis toi même : tu essayes de voir les gestes d'amour, de soutien et d'affection autour de toi. Tu es donc en chemin. Ton regard plein d'attention, ton oreille pleine d'écoute reflètent déjà une attitude de croyant.

Tu empruntes simplement une nouvelle route que tu ne connais donc pas et cela t'inquiète un peu... Comme toujours quand on fait face à l'inconnu, on a un peu peur de ce que l'on va découvrir, peur de se tromper de chemin...

Tu dis aussi que ton désarroi vient peut être du fait qu'avant tu croyais comme un enfant...

Maintenant, **tu as ouvert les yeux** et ce n'est pas par hasard, au retour de vacances, un temps qui permet de prendre du recul par rapport à sa vie de tous les jours et qui permet aussi de vivre des choses nouvelles qui nous font grandir et mûrir. Je peux témoigner moi même des caps importants que j'ai traversés au retour de vacances et qui ont transformé mon parcours de vie et mon chemin de foi aussi ... Une longue vie de Foi et de doutes aussi ! Je crois en Dieu depuis que je suis toute petite, je suis tombée dans la marmite comme Obélix ! Mais je dois t'avouer que la Foi que j'ai aujourd'hui n'a plus grand-chose à voir avec celle de mon enfance ! Et heureusement !

Tu peux réaliser que tu es vivante : tu regardes, tu écoutes...tu trempe pleinement dans la vie. Tu as ouvert les yeux sur un nouveau paysage, une nouvelle route et il te faut maintenant construire de nouveaux repères.

Trouver de nouveaux mots dans la prière ...

Trouver une nouvelle attitude dans ta vie de croyante... peut-être plus consciente, plus authentique...avec le souci de laisser venir Dieu en toi, de lui dire en toute confiance tes peines, tes joies et reconnaître qu'Il est là et que même si tu ne l'entends pas, Il veille sur toi et Il t'aime.

Ça ne viendra peut-être pas tout de suite. Il te faudra du temps et de la patience aussi mais avec l'Espérance portée par ceux qui t'entourent, je ne doute pas que tu réussisses à renouer le dialogue dans la prière avec notre Seigneur Dieu, notre frère Jésus et avec notre mère Marie.

Et puis, je comprends quand tu dis aimer l'Église, être fidèle aux valeurs de l'Évangile, que tu parles sûrement de la solidarité, de l'attention aux plus démunis, à l'accueil du prochain, du frère... Dans le concret de la

vie, dans l'action avec les autres, tu peux aussi rencontrer Dieu. **Au travers de chaque rencontre, de chaque visage, on peut parfois reconnaître une parcelle de Sa présence et de Son humanité.** Pour ma part cette expérience me remplit de joie et cette joie là, je sais qu'elle vient de l'Esprit Saint, elle vient de Dieu.

Voilà Sylvie, ce que je voulais partager avec toi suite à ton témoignage dans la gazette...

J'espère ainsi te reconforter et te soutenir dans ton questionnement actuel et te donner aussi du courage pour avancer dans ta vie de chrétienne !

A bientôt de tes nouvelles !

Christine, Savigny sur Orge le 4/02/2021



\*\*\*\*\*

## La foi, un acte de confiance dans le message de l'Évangile.

Je souhaite rebondir sur le témoignage de Sylvie qui ouvre un débat important en nous faisant part de ses questionnements. Il est vrai que la foi est une suite de haut et de bas souvent lié aux événements de la vie.

Il me semble que nous devons différencier la foi et la croyance. La foi sans les doutes, les incertitudes, les questionnements est de la crédulité comme à une époque où nous étions sûr que la terre était plate.

Pour ma part je fais une distinction entre « l'Église » et le « message du Christ ». L'Église est une organisation d'Hommes avec toutes ses imperfections, ses dérives, ses dogmes, ses enjeux financiers et de pouvoirs. Du fait de ses imperfections l'Église est en décalage avec la société. La mise à jour des dérives de l'Église ne devrait pas être associée à un rejet du message du Christ.

Dans l'Évangile plusieurs messages me semblent essentiels :

- « Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. » (Jean 13,34)
- « Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. » (Matthieu 5, 7)
- « Viens et suis moi » (...)

La foi, pour moi, c'est de croire à cette ligne de conduite même si cela n'est pas toujours évident. Mon constat est que de nombreuses personnes non croyantes suivent cette direction. Cela est peut-être un signe que l'Esprit saint est également à l'œuvre chez les non croyants.

La foi, un acte de confiance dans le message du Christ ; la confiance se construit et s'entretient.

Philippe

# Fratelli Tutti

## Rencontre Inter-mouvements « Fratelli Tutti »

Lors de notre assemblée générale du mois d'octobre, une proposition avait été faite de travailler avec les mouvements « amis » sur la nouvelle encyclique du Pape Fratelli Tutti.

La Mission de France, le Secours Catholique, le CCFD et l'ACI ont répondu à notre appel. Nous nous sommes vus déjà deux fois pour organiser une journée dont le titre n'est pas encore fixé.

Par contre, **nous avons arrêté la date : le 2 mai à Tigery (Cénacle)**. Cette rencontre est prévue en présentiel. Si cela ne peut pas se faire pour des raisons sanitaires, nous la reporterions en septembre en présentiel ou en visio.

La journée se déroulerait avec

Le matin, un temps d'apport sur l'encyclique, des questions-réponses, des témoignages en fil rouge tout au long de la journée,

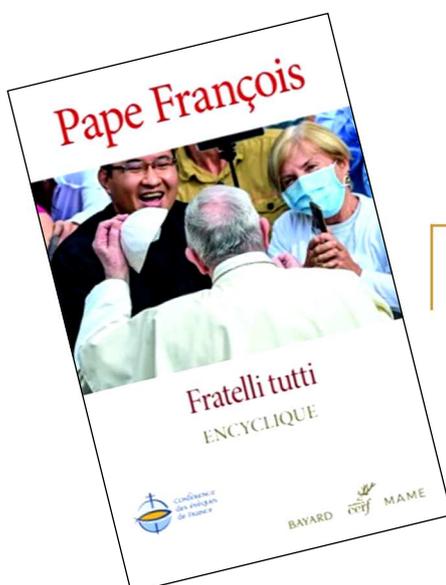
Un repas partagé – temps convivial

Des ateliers sur les différents thèmes de l'encyclique

Une célébration en fin de journée.

D'ici peu, nous pourrions envoyer des bulletins d'inscription. Nous avons compté une vingtaine de personnes par mouvement comme point de départ. Mais cette journée est ouverte à tous et toutes celles qui veulent s'y joindre (en mouvement ou pas). Il y aura aussi normalement une communication via les paroisses.

Marie-Chantal



*Vous avez peut être déjà lu la dernière encyclique du Pape François. Sinon, voici ce que nous dit Pascal Verbeke dans le Témoignage 598.*

L'encyclique s'inscrit pleinement dans la période trouble que nous vivons. Le Pape François nous invite à vivre en frères malgré la crise sanitaire, les attentats, la déshumanisation des relations humaines. Fratelli Tutti est une « boussole » pour nos vies ! L'invitation du Pape est trop belle et aidante pour ceux qui cherchent à croire et à servir leur frère, y compris dans cette période complexe, pour ne pas consacrer un peu de temps.

Voici huit bonnes raisons pour oser la lire.

- 1. Défendre le dialogue :** Le Pape nous invite à défendre le dialogue, lieu d'un travail de soi avec les réflexions d'autrui. La réciprocité est un des mots-clés de cette lettre.
- 2. Connaître notre histoire :** Le pape dénonce la « tendance de globalisation » qui « favorise en principe l'identité des plus forts qui se protègent » (12) et liquide l'histoire du plus faible. Il nous invite à mieux connaître notre histoire pour y retrouver un cap. Cet appel doit être d'autant plus pressant quand notre histoire est celle des petits, des oubliés voire des anéantis...
- 3. Le goût de la rencontre :** Le Pape nous appelle à savourer le goût de la rencontre qui donne accès à la plénitude et à la Vérité. Il nous interpelle à [a lumière de la parabole du bon samaritain sur l'accueil du migrant, du handicapé, du pauvre, du marginalisé.
- 4. Se méfier du tout virtuel :** il nous invite à nous méfier du tout virtuel. Il dénonce ainsi un « mécanisme » du « j'aime » et du « j'aime pas » (47) qui nous enferme dans des relations avec quelques-uns avec qui partager le monde.
- 5. Une recherche commune :** A la dictature de l'opinion souveraine fondée sur les instincts, les peurs, la sélection d'informations mensongères mais adaptées à notre confort de pensée, le pape oppose une recherche commune par le dialogue.
- 6. Le don du temps :** François nous apprend que le don du temps est le plus précieux à faire à l'autre. Nous devons sortir de l'oppression de l'impatience et de l'anxiété (33).
- 7. La sortie de soi :** à la rencontre d'autrui dans l'action et la lutte pour notre dignité.
- 8. L'«amitié sociale »** Il parle d'espérance, témoigne de la fécondité du dialogue interreligieux, revitalise la solidarité, nous indique l'amitié sociale « comme plénitude de vie.

## Agenda

2 mai 2021 : Rencontre inter mouvements « Fratelli tutti »,  
à Tigery, au Cénacle

19 juin : Temps fort de fin d'année